



**Assemblée générale  
Conseil de sécurité**

Distr. générale  
19 octobre 2000  
Français  
Original: anglais

---

**Assemblée générale**  
**Cinquante-cinquième session**  
Point 40 de l'ordre du jour  
**La situation au Moyen-Orient**

**Conseil de sécurité**  
**Cinquante-cinquième année**

**Lettre datée du 17 octobre 2000, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent des États-Unis d'Amérique  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration du Président William Clinton à l'occasion de la conclusion du Sommet sur la paix au Moyen-Orient qui s'est tenu à Charm al-Cheikh (Égypte) (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 40 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

(*Signé*) Richard C. **Holbrooke**

**Annexe à la lettre datée du 17 octobre 2000,  
adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent des États-Unis d'Amérique  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Président Clinton** : Tout d'abord, je tiens à remercier le Président Mubarak et la brillante équipe dont il s'est entouré de nous avoir permis de tenir cette rencontre en ce lieu magnifique et d'une grande beauté. Je tiens tout particulièrement à remercier le Président Mubarak de la collaboration essentielle que l'Égypte apporte depuis toujours au processus de paix et du rôle déterminant qu'elle joue dans les efforts que nous déployons ici. Je voudrais également remercier S. M. le Roi Abdullah du rôle prépondérant qu'il n'a cessé de jouer pour la paix, et qui s'est trouvé de nouveau confirmé.

Je voudrais remercier le Haut Commissaire de l'Union européenne, M. Javier Solana, mon ami de longue date, qui a travaillé avec moi pour mettre un terme à la violence dans les Balkans, et qui collabore à présent à l'action de paix au Moyen-Orient. Je voudrais tout particulièrement remercier le Secrétaire général Kofi Annan, qui se trouve dans la région depuis plus d'une semaine et qui a oeuvré inlassablement pour faire cesser la violence et rendre cette rencontre possible.

Mais il va sans dire que c'est au Premier Ministre Barak et au Président Arafat, qui ont dû surmonter les difficultés de ces derniers jours, que nous sommes redevables au premier chef des progrès que nous avons accomplis aujourd'hui. Et nous considérons tous que c'était à eux qu'il incombait de prendre la décision principale.

Notre rencontre n'a pas été facile, tant ont été éprouvantes les deux dernières semaines, qui ont vu un affrontement tragique et terrible faire de nombreux morts et blessés et menacer tout ce que nous nous efforçons de réaliser entre Israéliens et Palestiniens et dans toute la région depuis sept ans.

À l'heure même où nous nous réunissons, la situation dans les territoires demeure tendue. La journée d'hier a de nouveau été violente.

Cela ne peut que nous confirmer qu'il importe de sortir d'urgence du cycle de la violence. Je suis convaincu que nous avons fait de véritables progrès aujourd'hui. Il nous faudra tous consacrer beaucoup de temps et d'efforts à réparer les dommages causés.

Lorsque nous nous séparerons aujourd'hui, nous devons travailler d'arrache-pied pour consolider ce que nous avons décidé ensemble. Je voudrais résumer les points d'accord de façon à éviter tout malentendu.

Notre principal objectif a été de mettre un terme à la violence en cours de façon à pouvoir reprendre nos efforts de paix. Les dirigeants se sont entendus sur trois objectifs fondamentaux et sur les mesures à prendre pour les réaliser.

En premier lieu, les deux parties sont convenues de publier des déclarations publiques demandant fermement qu'il soit mis fin à la violence. Ils ont également décidé de prendre immédiatement des mesures concrètes pour en finir avec l'affrontement actuel, éliminer les points de désaccord, mettre un terme à la violence et aux provocations, maintenir le calme et empêcher que les récents événements ne se reproduisent.

Pour y parvenir, les deux parties s'emploieront immédiatement à revenir à la situation qui existait avant la crise actuelle, notamment en rétablissant l'ordre, en redéployant les forces, en éliminant les points de désaccord, en renforçant la coopération en matière de sécurité et en rouvrant l'aéroport de Gaza. Les États-Unis aideront les deux parties, selon les besoins, à coopérer en matière de sécurité.

En second lieu, les États-Unis mettront en place, avec les Israéliens et les Palestiniens et en consultation avec le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, un comité chargé de reconstituer les événements qui se sont produits ces dernières semaines et de réfléchir à la façon d'empêcher qu'ils ne se reproduisent. Le Président des États-Unis communiquera le rapport du Comité au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et aux parties avant qu'il ne soit publié. Un rapport final sera présenté sous les auspices du Président des États-Unis aux fins de publication.

En troisième lieu, si nous voulons remédier aux causes sous-jacentes du conflit israélo-palestinien, nous devons trouver le moyen de reprendre les négociations en vue d'essayer de nouveau de parvenir à un accord sur le statut permanent fondé sur les résolutions 242 (1967) et 228 (1966) du Conseil de sécurité et sur les accords ultérieurs. À cette fin, les dirigeants sont convenus que les États-Unis consulteront les parties dans les deux semaines qui viennent sur la façon d'aller de l'avant.

Nous avons pris d'importants engagements aujourd'hui dans un climat de drame et de crise. Il ne faudrait cependant pas nous leurrer sur les difficultés qui restent à surmonter.

Si nous voulons rétablir la confiance, nous devons jouer notre rôle, éviter toute récrimination et aller de l'avant. Je compte sur chacun d'entre nous pour faire tout son possible sur le chemin difficile qui nous reste à parcourir.

---